

The Sales Mômes Horror Picture Show

Un mini-scénario de Marc Blondeau

Voici un petit synopsis chronologique, qui s'insérera parfaitement dans un autre scénario. Libre à vous de le jouer seul, bien entendu.

Comme il est censé s'insérer dans un de vos scénarios, aucune données techniques ne sera fournie. Ici vous ne trouverez que l'intrigue...

Mardi 28 octobre

Bel automne ensoleillé type été indien (on ira où tu voudras quand...) Les affreux Belvénés (Gérard Viendez, Nicolas Train et deux de leurs copains) viennent piquer des citrouilles dans un champs de Beau-Hameau, juste aux pieds d'un vieil épouvantail à gros sourire gentil. de la paille dépasse de sa grosse veste verte rapiécée et les oiseaux viennent se poser sur son vieux chapeau haut de forme troué pour discuter de celui qui mangera la carotte qui lui sort de nez, les lapins sautent joyeusement et les faisans gambadent auprès d'eux. Les Belvénés comptent vider les citrouilles et les sculpter pour Halloween, mais nos braves joueurs ne les ont pas vu commettre leur larcin.

Mercredi 29 octobre

L'épouvantail a disparu. Les enfants peuvent s'en rendre compte en passant sur le chemin de l'école ou autre chose. Le temps est moins beau qu'hier, plus nuageux mais bon quand même. Ce qu'ils ne savent pas : à l'approche du jour des morts et d'Halloween, la magie du citronnier se trouve multipliée. Elle flotte dans l'air et «corrompt» ce qu'elle touche. L'épouvantail s'est animé. Sa colère d'avoir été volé l'a rendu vivant et il a décidé de retrouver ses citrouilles. Jusqu'à présent, personne ne l'a vu, à part peut-être un vieil ivrogne, il s'est réfugié dans le bois. Le vieil ivrogne, c'est Mathurin, le clochard de Beau-Hameau. Il vit dans une petite maison prêtée par les autorités communales. Il picole, mais tout le monde l'aime bien. Il fait très couleur locale et permet au maire de dire qu'il fait dans le social. Il a aperçu l'épouvantail en rentrant chez lui après avoir bu « un verre ou deux au bistrot ». Beurré mort, il s'est trompé de chemin et s'est endormi dans le bois. Il a été réveillé en sursaut par l'épouvantail qui lui a marché dessus.

Jeudi 30 octobre

Le temps se couvre de plus en plus. Des bourrasques de vent enlèvent les chapeaux et font voler les feuilles et les écharpes. Un froid glacial pénètre les manteaux et glace les colonnes vertébrales. Des oiseaux fuient le bois, les animaux aussi, certaines fées et certains lutins se sentent étrangement faibles, voire malades, ce qui n'arrive jamais. Les enfants peuvent le remarquer facilement à l'école où le Peuple de la Cour est étrangement absent aujourd'hui. S'ils ne le voient pas, faites faire un test de Per ou une discussion avec Betterave, le chat du concierge pourra leur apprendre. Betterave se plaint en effet qu'ils sont introuvable aujourd'hui.

Si les mômes discutent avec un des Citronfaës, il leur dira qu'ils se sentent bizarre, tout barbouillés, fatigués, qu'ils ont du mal à se déplacer et, pire que tout, pas un seul d'eux n'a eu envie de rire aujourd'hui.

Le bois est envahi de vermines, d'insectes, bien plus que d'habitude. Les feuilles sont basses et tout est très sombre. Le Peuple Lutin et les Fées des Bois ont les mêmes réactions que les Citronfaës C'est l'énergie magique, cristallisée dans la colère de l'épouvantail qui rumine et tourne en rond qui confère au bois ce caractère inquiétant.

Vendredi 31 octobre

Les nuages sont extraordinairement bas et noirs il fait extrêmement sombre, tout est entre chien et loup. Depuis le matin, les bébés pleurent et crient sans raison, les vieilles personnes tremblent, les animaux domestiques ne se laissent plus approcher, ni les animaux des fermes. En fait, toutes les personnes les plus sensibles à la magie se sentent bizarres. Par contre, aujourd'hui, il est très facile de lancer des sorts, surtout ceux qui «font mal» au voisin ou qui permettent de jouer des tours pendables (gros bonus sur le jet).

Au soir, la nuit tombe extrêmement vite, les nuages sont bien présents et jouent à cache-cache avec une pleine lune énorme. Toutes les citrouilles, même les non préparées se mettent à luire d'une étrange lueur. Les enfants sortent déguisés dans la rue pour faire le tour

des maisons et demander des bonbons.

Il y a des vols de chauves-souris, des objets se déplacent par télékinésie, les enfants voient des fantômes, des poltergeists, des apparitions type «6ème sens», ils entendent un loup (probablement garou) hurler dans le bois, ils retrouvent des rats vidés de leur sang, ils croisent un vrai vampire...

Tous les adultes ont l'air de trouver ça normal. Après tout, c'est Halloween et les trucs les plus choquants n'apparaissent qu'aux personnes les plus «magiciennes»

Samedi 1^{er} Novembre : jour des morts

Il fait toujours aussi sombre et malsain, mais il n'y a plus de traces de citrouille ou de folklore type Halloween. Par contre, même topo pour les enfants, les vieux et les bêtes. Occupation de la journée : rendre visite aux tombes familiales et marché sur la place. En accompagnant maman, les enfants croisent des gens bizarre qui font des trucs bizarre et personne ne semble les voir : Il sont tous globalement maigres, secs, avec les yeux enfoncés dans les orbites, des cernes et le regard vide ; les morts sont sortis des tombes.

- un garde napoléonien qui monte la garde avec le corps couvert de blessures par balles.
- un boulanger qui accomplit dans un magasin de vêtements les gestes nécessaires pour faire du pain (à sa mort, la boulangerie a été transformée en H&m)
- une maraîchère qui vend des légumes pourris.
- deux enfants qui jouent près d'une rivière, qui tombent, se noient et réapparaissent comme s'ils vivaient sans cesse leurs dernières minutes.
- un jardinier qui jardine des fleurs mortes; etc.

Si on leur parle, ils semblent tous comprendre qu'ils sont morts, mais ne peuvent plus rentrer chez eux. Chez eux, c'est dans leur tombe, passage jusqu'au monde des morts. Comme tous les ans, le 31 octobre, ils peuvent revenir sur terre revivre quelques instants de leurs vie, mais ils n'ont pas su rentrer ce matin, quelqu'un a déposé de l'ail un peu partout dans le cimetière et ils ne peuvent plus y entrer. Un des PJ's croise même son grand père décédé quelques années plus tôt, s'ils ne se décident pas leur parler.

Qui a placé de l'ail? L'épouvantail, évidemment, qui, fou de colère, cherche à se venger. Il faudrait donc, après avoir retiré l'ail discrètement (ça va être facile, le jour où la moitié du village passe au cimetière) le retrouver. Les fées peuvent aider ou les pnj's peuvent le croiser qui rôde en ville, ou se faire aider par des animaux ou que sais-je encore. Si les mioches coincent vraiment, un d'eux peut entendre son père dire

en rigolant au repas du soir qu'il a vu Mathurin et que celui-ci clame à qui veut l'entendre qu'il y a un monstre dans le bois et qu'il lui a marché dessus).

Il est temps de monter une expédition nocturne dans le bois. L'épouvantail ne devrait pas être trop difficile à trouver. Il n'y a pas grand monde qui se promène dans le bois la nuit en poussant des hurlements sinistres. De plus, si les enfants rentrent dans le bois, les Lutins et les Fées pourront les aider. Ils craignent fort le monstre qui fait du bruit et qui a cassé leurs maisons. S'approcher de lui s'avérera plus difficile que prévu. Il est très en colère contre les enfants qui lui ont joué un vilain tour et il amalgame tous les marmots aux Belvénés félons. Il faudra user de psychologie pour lui parler, ou le capturer pour l'obliger à écouter deux minutes.

Les gamins se rendront alors compte qu'il est finalement gentil quand on lui parle doucement. Il finira par confier, en sanglots, que des affreux enfants ont volé les citrouilles dont il avait la charge. Il peut décrire les enfants qu'il a vus. Les joueurs les reconnaissent comme étant les belvénés. Il est très désolé pour les maisons des Lutins, ils ne les avaient pas vues, mais il est près à les aider à les reconstruire. Il ne reste plus qu'à monter une opération pour rechercher les citrouilles à Bellevue et les remettre dans le champs. L'épouvantail ne s'offusquera pas trop si elles sont légèrement sculptées.

Il manque six citrouilles. Deux sont chez Gérard Viendez, deux chez Nicolas Trein et une chez chacun des deux autres voleurs. Il faudrait que les personnages connaissent au moins un de ces voyous pour pouvoir l'identifier à la description de l'épouvantail et qu'ils puissent ensuite «faire parler» le Belvéné pour qu'il donne les noms et les adresses de ses complices.

En pénétrant dans les jardins, un pourrait être gardé par un chien et une alarme pourrait se déclencher dans un autre, si vous voulez mettre un peu de sport. Une fois l'épouvantail et les citrouilles en place, le ciel se dégage comme par miracle, un rayon de soleil vient frapper ce tableau champêtre et tout rentre dans l'ordre.

